

Bozar × Belgian National Orchestra

5 Dec.'21

**Belgian National
Orchestra,
Wolff & Cho**

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Belgian National Orchestra

Hugh Wolff,

direction · muzikale leiding

Brannon Cho,

violoncelle · cello

Hector Berlioz 1803–1869 FR-NL

**Scène d'amour extr. · uit Roméo et Juliette,
symphonie dramatique pour solistes, chœur et
orchestre, op. 17 (1839)**

Sergey Prokofiev 1891–1953 FR-NL

**Symphonie concertante pour violoncelle et
orchestre · Sinfonia concertante voor cello en
orkest, op. 125 (1950–1952)**

- ✓ Andante
- ✓ Allegro giusto
- ✓ Finale: Andante con moto

pause · pauze

Jacqueline Fontyn °1930 FR-NL

Ein (kleiner) Winternachtstraum (2002)

Pyotr Tchaikovsky 1840–1893 FR-NL

**Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie ·
Romeo en Julia, fantasie-ouverture (1880)**

Clé d'écoute

Du concerto à Roméo

Loué pour « sa sonorité brillante, sa technique envoûtante et son esprit musical pénétrant » (*Boston Classical Review*), le violoncelliste Brannon Cho s'est imposé comme un artiste exceptionnel de sa génération. Avec le Belgian National Orchestra, il brillera dans la *Symphonie concertante* de Prokofiev, un arrangement de son *Concerto pour violoncelle* réalisé à la demande de Mstislav Rostropovich. À ce concerto, l'orchestre associe plusieurs œuvres inspirées par Shakespeare. La tragédie *Roméo et Juliette* a inspiré Tchaïkovski et Berlioz, et avec *Ein (Kleiner) Winternachtsstraum*, Jacqueline Fontyn, grande compositrice belge, fait un clin d'œil au *Songe d'une nuit d'été* de l'emblématique poète et écrivain anglais.

Hector Berlioz Scène d'amour

Dans *Roméo et Juliette*, Berlioz remet en question la structure de la symphonie classique. Ce n'était pas un coup d'essai puisqu'il avait déjà mis sens dessus dessous le genre symphonique. Alors que sa *Symphonie fantastique* (1830) était une autobiographie auditive et son *Harold en Italie* (1834) un concerto pour alto déguisé en symphonie, avec *Roméo et Juliette*, Berlioz injecta une bonne dose d'opéra dans le genre.

[BACK](#)

Dans la scène d'amour, seule partie de l'œuvre au programme d'aujourd'hui, on constate que Berlioz évolue à la frontière entre théâtre musical et musique symphonique : à la place du duo d'amour attendu, le compositeur opte pour une scène d'amour purement instrumentale. « La sublimité même de cet amour en rendait la peinture si dangereuse pour le musicien qu'il a dû donner à sa fantaisie une latitude que le sens positif des paroles chantées ne lui eût pas laissée, et recourir à la langue instrumentale, langue plus riche, plus variée, moins arrêtée, et, par son vague même, incomparablement plus puissante en pareil cas. » Pour tout de même répondre aux attentes théâtrales, il a recours à quelques thèmes. Ainsi, après un passage entraînant, les violoncelles et le cor solo entonnent le long « thème de Roméo ». À l'arrière-plan, les douces pulsations des cordes amènent finalement le thème, à la résonance légèrement espagnole, vers une forme orchestrale complète, à laquelle répondent ensuite les bois, haletants. Après deux amorces de valse, une flûte solo introduit le « thème de Juliette », qui débouche sur un « thème d'amour » magnifiquement construit, qui fusionne les deux précédents thèmes.

Sergueï Prokofiev

Symphonie concertante, en mi mineur, pour violoncelle et orchestre, op. 125

Sergueï Prokofiev a écrit sa *Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre* à l'intention et avec le concours de Mstislav Rostropovitch, manifestant ainsi sa volonté d'explorer les possibilités de

l'instrument soliste. Le rôle de Rostropovitch dans le travail de composition s'est avéré essentiel : le musicien a su démontrer toutes les possibilités techniques d'un instrument auquel les compositeurs n'avaient attribué jusque-là bien souvent qu'un rôle mélodique. Il convient toutefois de remarquer qu'en Union soviétique, pays riche en virtuoses alliant la rigueur de la technique à une remarquable pratique instrumentale, le violoncelle trouva un terrain très favorable à son développement grâce à des compositeurs tels Chostakovitch, Miaskovski et bien d'autres. Mais, face à cette concurrence, la *Symphonie concertante*, par la richesse de son écriture, la qualité de ses développements, sa beauté mélodique, sa fantaisie rythmique et ses passages de bravoure, demeure un sommet de la littérature pour l'instrument.

Le premier mouvement, *Andante*, est identique à celui de la première œuvre concertante pour violoncelle composée par Prokofiev, à savoir son *Concerto pour violoncelle, op. 58*. En réalité, le compositeur opère dans sa *Symphonie concertante* un rééquilibrage sérieux de son *Concerto* : il en perfectionne essentiellement la forme, tout en enrichissant la composante mélodique.

Dans l'*Allegro giusto*, Prokofiev s'est livré à un véritable travail de composition. Si l'on retrouve bien les deux éléments contrastés du *Concerto* – un style de toccata opposé à un puissant lyrisme mélodique –, les thèmes sont cependant assez différents. Cette modification tient certainement au rôle beaucoup plus important joué par l'orchestre, nécessitant d'adapter ces thèmes à une nouvelle situation.

Pour le finale, *Andante con moto*, Prokofiev opère à nouveau des modifications importantes par rapport au « thème et variations » final du *Concerto*, non qu'il ait renoncé aux variations, mais parce qu'ici tout paraît plus concentré et que les différentes séquences s'enchaînent avec moins de fantaisie. La structure d'ensemble y gagne en clarté. La virtuosité envahit également la partie soliste et l'orchestre. Le rôle de ce dernier, qui comme dans le mouvement précédent est considérablement amplifié, justifie pleinement l'appellation de *Symphonie concertante*.

Jacqueline Fontyn

Ein (kleiner) Winternachtstraum

La compositrice belge Jacqueline Fontyn a étudié la composition à Paris (1954–1955), auprès de Max Deutsch, qui l'a initiée à la musique sérielle. Elle a d'ailleurs composé sa première œuvre selon les techniques dodécaphoniques, qu'elle n'a cependant jamais utilisées de manière dogmatique. Progressivement, elle s'est mise à explorer de plus en plus de nouvelles possibilités sonores, au travers d'instruments inhabituels et d'orchestrations surprenantes, révélant ainsi une grande force d'imagination. Jacqueline Fontyn se plaît à composer pour l'orchestre, qu'elle envisage comme une vaste toile à remplir à l'aide des différents instruments. *Ein (kleiner) Winternachtstraum*, en référence au *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, en témoigne parfaitement.

Piotr Tchaïkovski

Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Tout comme Berlioz, Tchaïkovski s'est lui aussi penché sur l'œuvre la plus célèbre de Shakespeare. L'ouverture fantaisie *Roméo et Juliette* (1869) est une œuvre de jeunesse, fougueuse, affirmant déjà un sens profond de la couleur sonore et remarquable par sa brillante orchestration. De forme sonate, sans programme précis, elle retient l'idée générale de l'œuvre de Shakespeare et évoque le destin tragique des amoureux de Vérone, victimes de la haine belliqueuse entre leurs familles respectives, les Montaigu et les Capulet. Le plan de l'œuvre et le caractère des thèmes furent proposés au compositeur par Balakirev, chef du groupe des Cinq, à qui l'œuvre est d'ailleurs dédiée. Balakirev la soumit alors à une critique méthodique et sans complaisance dont Tchaïkovski reconnut le bien-fondé puisqu'il procéda bientôt à un remaniement substantiel de l'œuvre, réécrivant toute l'introduction et modifiant le développement et la reprise. C'est dans sa version définitive que *Roméo et Juliette* est généralement jouée et enregistrée, quoique la version originale se soit conservée. L'œuvre fut créée à Moscou le 4 mars 1870.

Toelichting

Van indringende celloklanken tot Shakespeare

Geprezen om zijn ‘gepolijste toon, betoverende techniek en indringende muzikale geest’ (Boston Classical Review), ontpopte Brannon Cho zich tot een van de beste cellisten van zijn generatie. Samen met het Belgian National Orchestra schittert hij in de *Sinfonia concertante* van Prokofiev, een bewerking van zijn *Celloconcerto* op vraag van Mstislav Rostropovich. Het orkest koppelt dit concerto aan enkele werken geïnspireerd op Shakespeare. De tragedie *Romeo en Julia* was de inspiratie voor Tsjajkovski en Berlioz, en met *Ein (Kleiner) Winternachtstraum*, maakt Jacqueline Fontyn, de Grande Dame van de Belgische componisten, een knipoog naar *Een Midzomernachtdroom* van de iconische Engelse poëet en schrijver.

Hector Berlioz Scène d’amour

In *Roméo et Juliette* stelt Berlioz de opzet van de klassieke symfonie in vraag. Helemaal origineel was dat niet: al eerder liet Berlioz het symfonische genre alle hoeken van de kamer zien. Was zijn *Symphonie fantastique* (1830) een auditieve autobiografie en zijn *Harold en Italie* (1834) een als symfonie vermomd altvioolconcerto, dan gooit Berlioz met *Roméo et Juliette* een flinke scheut opera in het genre.

In de liefdesscène, het enige deel dat vandaag op het programma staat, is het opvallend dat Berlioz zich beweegt op de rand van muziektheater en symfoniemuziek: in plaats van het verwachte liefdesduet opteert Berlioz voor een louter instrumentale liefdesscène: “De loutere volmaaktheid van deze liefde maakt een afbeelding ervan zó gewaagd voor een muzikant dat hij zijn verbeelding wel moet afstemmen op instrumentale muziek – een taal die in dit geval veel rijker, veel gevarieerder, minder benepen en, net door haar vaagheid, veel krachtiger is.” Om toch tegemoet te komen aan de theatrale idee maakt hij gebruik van enkele thema’s. Zo zetten – na een sfeervol opstapje – de celli en een solo hoorn een breed uitgesponnen ‘Romeo-thema’ in. Zachtjes pulserende strijkers op de achtergrond voeren het wat Spaans klinkende thema uiteindelijk naar een volle orkestrale vorm, om het daarna te counteren met wat onbeslist stotterende houtblazers. Na een tweetal valse inzetten introduceert een solofluit het ‘Juliette-thema’ dat uitmondt in een wonderlijk geconstrueerd ‘liefdesthema’, dat een unieke versmelting is van de twee vorige thema’s.

Sergej Prokofjev

Sinfonia concertante, in e, voor cello en orkest, op. 125

Sergej Prokofjev schreef zijn *Sinfonia concertante voor cello en orkest* voor en in samenwerking met Mstislav Rostropovitsj. De rol die Rostropovitsj speelde bij de compositie, zou van fundamenteel belang blijken: hij leerde aan de componist alle

technische mogelijkheden van het instrument waaraan voorheen enkel een melodische rol toegekend was. Hierbij dient vermeld te worden dat de cello dankzij componisten als Sjostakovitsj en Miaskovski een zeer goede voedingsbodem had in de (voormalige) Sovjet-Unie, een land rijk aan virtuoze musici die een strenge technische beheersing weten te combineren met een uitzonderlijke instrumentale praktijk. Door de rijkdom van zijn schriftuur, de finesse van de doorwerkingen, de melodische schoonheid, de ritmische verbeelding en de passages vol bravoure is Prokofjevs *Sinfonia concertante* een hoogtepunt van het cellorepertoire.

Het eerste deel, *Andante*, is identiek aan Prokofjevs eerste concerterende werk voor cello, het *Concerto voor cello*, op. 58. Maar de componist zocht in de *Sinfonia concertante* naar een ander evenwicht: hij zette de structuur op punt en verrijkte het melodische aspect.

Uit het *Allegro giusto* blijkt een doorgedreven compositie-arbeid. Terwijl men bepaalde elementen uit het concerto terugvindt – een toccata-stijl tegenover een krachtige melodische lyriek – zijn de thema's totaal verschillend van aard. Dit is waarschijnlijk te wijten aan de grotere rol die het orkest krijgt toebedeeld, waardoor het thematische materiaal aan een nieuwe situatie moet aangepast worden.

In de finale, *Andante con moto*, brengt Prokofjev opnieuw aanzienlijke veranderingen aan ten opzichte van het 'thema en variaties' uit de finale van het concerto: de variaties als dusdanig zijn

niet veranderd, maar alles lijkt geconcentreerder en de verschillende sequenties worden met minder fantasie aaneengeschakeld. De globale structuur wint hierdoor aan doorzichtigheid, maar de virtuositeit blijft belangrijk in de solo- en orkestpartij. Dit verantwoordt bovendien ook de titel 'Sinfonia concertante'.

Jacqueline Fontyn

Ein (kleiner) Winternachtstraum

De Belgische componiste Jacqueline Fontyn studeerde compositie in Parijs (1954-1955) bij Max Deutsch die haar introduceerde in het serialisme. In haar beginwerk ken je veel dodecafonische technieken herkennen, maar toch heeft ze dit nooit op een dogmatische manier gebruikt. Gaandeweg ging ze in haar compositorische stijl steeds opzoek naar nieuwe klankmogelijkheden, door ongebruikelijke instrumenten, verrassende orkestraties en vooral een grote drang naar fantasie te tonen. Jacqueline Fontyn schijft bijzonder graag voor orkest, omdat ze hier met verschillende instrumenten een groot canvas heeft om in te kleuren. In *Ein (kleiner) Winternachtstraum*, verwijzend naar Shakespeares *Zomernachtsdroom*, gaat ze hier op een overtuigende manier mee aan de slag.

Pjotr Tsjaikovski

Romeo and Juliet, fantasie-ouverture

Net als Berlioz was ook de Russische componist Tsjaikovski bezeten door *Romeo en Julia* van Shakespeare. In de ouverture geeft hij blijk van een intens gevoel voor klankkleuren, wat opvalt door zijn schitterende orkestratie. Het werk heeft een sonatevorm zonder een welomschreven programma. Het weerhoudt echter het algemene idee van Shakespeares stuk, dat het tragische lot beschrijft van twee geliefden uit Verona, die het slachtoffer zijn van de oorlogszuchtige haat tussen de families Montague en Capulet. Het werkplan en het karakter van de thema's werden aan de componist voorgesteld door Balakirev, de leider van de Groep van Vijf, aan wie het werk trouwens is opgedragen. Balakirev onderwierp het toen zonder al te grote toegevendheid aan een systematische controle. Tsjajkovski zag in dat deze kritiek goed gefundeerd was, want hij begon snel aan een grondige herwerking van het stuk, waarbij hij de volledige inleiding herschreef en de ontwikkeling en de herneming aanpaste. De originele versie is wel bewaard, maar *Romeo en Julia* wordt doorgaans gespeeld en opgenomen in zijn definitieve versie.

Hugh Wolff, direction musicale · muzikale leiding



© Caroline Talbot & Andrew Huirbut

^{FR} Hugh Wolff s'est produit avec les orchestres majeurs d'Amérique du Nord, dont ceux de Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, San Francisco, Toronto et Montréal. Il est fréquemment demandé en Europe et est régulièrement invité à diriger en Asie et en Australie. Directeur musical du Belgian National Orchestra depuis 2017, Hugh Wolff a été le chef principal du hr-Sinfonieorchester de Francfort de 1997 à 2006. Ensemble, ils ont effectué des tournées en Europe, en Chine et au Japon, et se sont notamment produits au Festival de Salzbourg. De 1998 à 2000,

il a été le chef principal puis le directeur musical du Saint Paul Chamber Orchestra, avec lequel il a beaucoup enregistré et effectué des tournées aux États-Unis, en Europe et en Extrême-Orient. Nominé à trois reprises aux Grammy Awards, Wolff a remporté le Cannes Classical Award 2001. Ces dix dernières années, il s'est pleinement engagé dans l'éducation musicale, enseignant la direction d'orchestre au New England Conservatory of Music de Boston.

^{NL} Hugh Wolff stond op het podium met alle grote Noord-Amerikaanse orkesten, meer bepaald van Chicago, New York, Boston, Philadelphia, Los Angeles, San Francisco, Toronto en Montréal. Wolff is vaak te gast in Europa en wordt geregeld uitgenodigd om in Azië en Australië te dirigeren. In 2017 begon Wolff als muzikdirecteur van het Belgian National Orchestra. Van 1997 tot 2006 was hij chef-dirigent van het hr-Sinfonieorchester van Frankfurt. Samen toerden ze in Europa, China en Japan, en namen ze deel aan de Salzburger Festspiele. Van 1998 tot 2000 was Wolff chef-dirigent en vervolgens muziek - directeur van The Saint Paul Chamber Orchestra, waarmee hij talrijke opnames maakte en tournees ondernam in de VS, Europa en het Verre Oosten. Hij werd driemaal genomineerd voor een Grammy Award en won de Cannes Classical Award in 2001. De laatste tien jaar engageert hij zich ook in muzikale educatie en onderwijst hij orkestleiding aan het New England Conservatory van Boston.

Brannon Cho, violoncelle · cello



© Wild Oak Collective

^{FR} Né aux États-Unis, Brannon Cho est lauréat de plusieurs concours : Gaspar Cassadó (2013), Naumburg (2015), Reine Elisabeth (2017) et le 6^e Paulo Concours (Eerste Prijs, 2018), entre autres. Récemment il a reçu les Prix de la Fondation Janos Tarker (2020), le Prix Landgraf von Hessen de la Kronberg Académie, le Prix Ivan Galamian (2019) ainsi qu'une bourse de la Fondation Anne-Sophie Mutter. Il s'est produit aux côtés des orchestres philharmoniques de Helsinki, Tokyo, Liège et Bruxelles et a collaboré avec des musiciens tels que Joshua Bell, Gidon Kremer ou encore Christian Tetzlaff. Brannon Cho a récemment fait ses débuts au Wigmore Hall et au Weill Recital Hall à Carnegie

BACK

Hall de New York. Il est soutenu par Thomastik-Infeld et joue sur un violoncelle d'Antonio Casini (Modène, 1668).

^{NL} Brannon Cho werd geboren in de Verenigde Staten en is laureaat van verschillende concoursen, onder meer Gaspar Cassadó (2013), Naumburg (2015), de Koningin Elisabethwedstrijd (2017) en de zesde Paulo Competition (Eerste Prijs, 2018). Onlangs ontving hij de Janos Tarker Foundation Awards (2020), de Landgraf von Hessen Prijs van de Kronberg Academie, de Ivan Galamian Prijs (2019) en een beurs van de Anne-Sophie Mutter Foundation. Hij deelde het podium met de filharmonische orkesten van Helsinki, Tokyo, Luik en Brussel en werkte samen met musici als Joshua Bell, Gidon Kremer en Christian Tetzlaff. Brannon Cho maakte onlangs zijn debuut in de Wigmore Hall en de Weill Recital Hall van Carnegie Hall in New York. Hij wordt ondersteund door Thomastik-Infeld en bespeelt een cello van Antonio Casini (Modena, 1668).

Belgian National Orchestra

^{FR} Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à Bozar. Depuis 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vilde Frang, Gidon Kremer ou Rolando Villazón. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

^{NL} Het Belgian National Orchestra, dat werd opgericht in 1936, is de geprivilegieerde partner van Bozar. Sinds 2017 staat het orkest onder leiding van de Amerikaanse dirigent Hugh Wolff. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Vilde Frang, Gidon Kremer en Rolando Villazón. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren onder meer zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

**Konzertmeister ·
concertmeester**

Alexei Moshkov

premier violon · eerste viool

Sophie Causanschi***

Isabelle Chardon*

Sarah Guiguet*

Maria Elena Boila

Nicolas Deharven

Françoise Gilliquet

Philip Handschoewerker

Ariane Plumerel

Van Ransbeeck David

Isabelle Dunlop

Juliette Roeland

Juliette Janssen

Sarah Bayens

deuxième violon · tweede viool

Jacqueline Preys**

Nathalie Lefin*

Marie-Daniëlle Turner*

Sophie Demoulin

Isabelle Deschamps

Hartwich D'Haene

Pierre Hanquin

Anouk Lapaire

Ana Spanu

Challein Ferret

José Rodriguez

Isamel Para

alto · altviool

Mihoko Kusama*

Dmitri Ryabinin*

Mark Sabbah*

Sophie Destivelle

Peter Pieters

Marinela Serban

Silvia Tentori

Song Aun Mun

José Asevedo

Ana Sophia Rodriguez

violoncelle · cello

Dmitri Silvian**

Olsi Leka***

Dmitri Silvian**

Lesya Demkovych

Tine Muylle

Uros Nastic

Taras Zanchak

Lucia Otero

Pierre Soutra

contrebasse · contrabas

Robertino Mihai***

Svetoslav Dimitriev*

Ludo Joly*

Dan Ishimoto

Miguel Meulders

Gergana Terziyska

flûte · fluit

Baudoin Giaux***

Laurence Dubar*

Denis Pierre Gustin*

hautbois · hobo

Arnaud Guittet*

Bram Nolf*

Prim Capuccine

clarinette · klarinet

Jean Michel Charlier***

Valentine Dubrux

Moïri Micchelazzo

basson · fagot

Gordon Fantini***

Bert Helsen*

Bob Permentier*

Filip Neyens*

cor · hoorn

Anthony Devriendt*

Jan Van Duffel*

Katrien Vintioen*

Bernard Wasnaire*

trompette · trompet

Leo Wouters***

Nick Thyssen

trombone

Guido Liveyns*

Lode Smeets

Wim Mattheeuwse

tuba

Stijn Aertgeerts

percussion · slagwerk

Katia Godart

Koen Maes

Arthur Ros

timpani · pauken

Nico Schoeters***

harpe · harp

Annie Lavoisier***

céleste · celesta

Dino Anglani

***chef·fe de pupitre ·

lessenaanvoerder

**premier·ère soliste · eerste solist

*soliste · solist

Discover the Music Season
'21 »→ '22 at Bozar



**Let's get
things
moving**

coproduction · coproductie



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door verschillende partners. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Maarten Sterckx

Rédaction · Redactie

Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Textes d'archive · Archiefteksten

Michel Dorigné, Tom Janssens

Vertaling · Traduction

ISO Translation

Graphisme · Grafiek

Sophie Van den Berghe